

Garder la forme à tous prix

Low cost ou luxueux, les clubs de gym font le grand écart

Bien-être

Sans doute un effet des bonnes résolutions de la rentrée : les clubs de gym voient affluer de nouveaux clients soucieux de conserver une activité physique après l'été. Dans les capitales régionales, le choix est souvent rapide : peu de salles entrent en concurrence. A Paris, en revanche, l'offre est pléthorique. A côté des salles de quartier, les chaînes coexistent avec des clubs plus ou moins luxueux.

La dernière-née, Neoneess, s'est installée dans une petite rue du 15^e arrondissement dans des locaux de 1500 mètres carrés occupés jusqu'alors par les services généraux de l'ambassade des Etats-Unis. Le décor se limite à des murs peints dans des tons orangés et rouges. « Nous n'avons pas fait appel à un décorateur, c'est ma partenaire et moi qui avons tout imaginé », explique Céline Wisselink, cogérante du centre. Ici, on va à l'essentiel pour proposer des tarifs bien inférieurs à ceux pratiqués ailleurs : 180 euros par an pour fréquenter la salle pendant les heures creuses et 300 euros pour les membres qui adoptent la formule complète incluant les cours.

Pour ces prix, « tout ce qui est annexe au sport a été supprimé », reconnaît Céline Wisselink. Pas de hammam, ni de sauna, pas de piscine non plus, et les douches coûtent 50 centimes pour quelques minutes. « Dans les études que nous avons réalisées, avant d'ouvrir la salle, nous avons pu constater que la majorité des personnes qui s'entraînent n'en prennent pas », assu-

re-t-elle. Les équipements sportifs, eux, sont neufs et devraient être changés tous les quatre ans. Les cours – une douzaine d'activités – « sont dispensés par un professeur titulaire d'un diplôme d'état », insiste M^{me} Wisselink. La salle, inaugurée en mai, ne désemplit pas et Neoneess espère en ouvrir une deuxième, rive droite.

D'autres clubs du même type ont ouvert dans le quartier d'affaires de la Défense (Hauts-de-Seine). L'arrivée de ces clubs « low cost » (bas coût) ne semble pas inquiéter Club Med Gym, leader historique du secteur avec vingt-deux salles à Paris. « Il y a de la place pour tout le

Pas de hammam ni de sauna, pas de piscine non plus, et les douches coûtent 50 centimes pour quelques minutes

monde, assure Franck Gueguen, PDG de Club Med Gym. La France est en retard par rapport à d'autres pays, le sport y est vécu comme un loisir alors qu'ailleurs il est perçu comme quelque chose de nécessaire pour se maintenir en forme. Seuls 5% des Français fréquentent assidûment une salle de sport alors que la moyenne est presque de 8% dans le reste de l'Europe. »

Malgré des tarifs élevés (à partir de 840 euros par an), le numéro un du secteur cherche à maintenir sa position en proposant de nouvelles activités : cours de boxe, chants ou respiration qui séduisent les

cadres supérieurs stressés. Club Med Gym a aussi installé des vélos et bientôt des tapis de courses dans ses piscines!

Car, si les salles à bas prix séduisent une clientèle soucieuse de son budget et se contentant du minimum, les clubs ciblant une population plus aisée fleurissent dans la capitale. Club Med Gym a initié cette tendance, il y a dix ans, avec les Waou, des clubs haut de gamme destinés à une clientèle souhaitant évoluer dans un environnement plus design et tranquille (1230 euros par an). Il est désormais concurrencé par des salles aux frais d'inscriptions encore plus élevés qui jouent la carte de l'élitisme.

En 2005, des anciens de Waou ont ouvert l'Usine, à deux pas de l'Opéra : « Nous voulions ouvrir le club de nos rêves : chic, branché, hyperpropre et limiter le nombre d'adhérent au mètre carré. » raconte Patrick Joly, un des co-fondateurs de l'endroit. Le décor est particulièrement soigné et les équipements sportifs à la pointe. Depuis septembre, des machines elliptiques combinées à un écran, « projettent » le jogger sur les plages de Californie ou dans le Grand Canyon et un casque reproduit les bruits de la nature!

En instituant un numerus clausus de deux mille membres – atteint en un an malgré une cotisation annuelle de 1500 euros –, l'Usine a suscité l'engouement d'une clientèle branchée. Elle a ouvert un deuxième club dans l'ancien théâtre du Tourtour, non loin de Beaubourg.

Ouvert par les propriétaires du Kenclub, une salle huppée du 16^e

Adresses

Neoneess 18, rue Juge, Paris 15^e.
Tél. : 01-80-48-02-88
accueil.paris15
@neoneess-forme.com

Club Med Gym (17 clubs à Paris) et **Waou** (5 clubs à Paris)
clubmedgym.com

L'Usine Paris-Opéra, 8, rue de la Michodière, Paris 2^e.
Tél. : 01-42-66-30-30.
Paris-Beaubourg, 16-20, rue Quincampoix, Paris 4^e.
Tél. : 01-44-61-31-31.
usineopera.com

Klay 4 bis, rue Saint-Sauveur, Paris 2^e. Tél. : 01-40-26-00-00.
klay.fr

arrondissement, le Klay, installé dans le quartier du Sentier (dans le 2^e), repousse les limites du confort et du luxe, moyennant une cotisation annuelle de 1590 euros. Installé dans une ancienne usine bâtie dans une cour pavée, il est l'un des rares clubs à bénéficier partout de la lumière du jour. Avec un restaurant, une petite piscine, une gigantesque hammam et un sauna, une entrée avec de confortables canapés en cuir... on en oublierait presque que l'on est dans une salle de gym. « Nous voulions créer un lieu social, un club de sport où l'on ait plaisir à venir et revenir », indique Arthur Benzaquen, un des dirigeants du Klay. Un bon moyen de tenir ses bonnes résolutions. ■

Joël Morio

Santé L'autisme, grande cause nationale 2011 ?

Un collectif de près de 200 associations de parents d'autistes demande que le label « grande cause nationale 2011 » soit attribué à cette maladie qui, avec les troubles apparentés, concerne en France un enfant sur 150. Une proposition de loi dans ce sens a été présentée en avril. Alors que le diagnostic est possible à partir de l'âge de 2 ans, l'autisme est en général dépisté en moyenne à l'âge de 6 ans, faute de formation des médecins généralistes et des pédiatres à ce type de pathologie, selon les associations. – (AFP.)

Assurance Franchise après collision avec du gibier

Alors que la saison de la chasse vient de s'ouvrir, les automobilistes doivent savoir qu'en cas de collision avec du gibier, la totalité de leurs frais de réparation de voi-

Gastronomie

Publicités

PARIS 6^e

UNE TABLE INDIENNE EXCEPTIONNELLE

Yugaraj fête ses 38 ans ! La presse gastronomique est unanime : « Yugaraj est l'un des meilleurs et des plus authentiques indiens de Paris ». Ses atouts : un grand chef et son savoir-faire, des produits nobles à la hauteur de sa réputation, un beau décor, un service attentionné, les vins les mieux adaptés et des plats inédits. Ici l'on sort des sentiers battus : gibier en saison, cailles fumées au poivre rouge de Pondichéry, ananas Victoria rôti aux épices...
MENU 28 €, FORMULE à midi en semaine 19 €, CARTE environ 36 €.

YUGARAJ - 14, rue Dauphine - Paris 6^{ème}
Tél. 01 43 26 44 91 - Fermé lundi et jeudi midi.

PARIS 6^e

LE POLIDOR Fondé en 1845
Cet authentique bistro parisien du quartier

L'idée gourmande de la semaine

Bon pied, bon Auteuil...

Ça y est, les vacances ne sont déjà plus qu'un point d'azur perdu dans l'horizon de vos souvenirs... Alors dites adieu sans remord (au moins pour un an !) à ces établissements de bord de plage qui vous ont présenté des additions un peu lourdes ! Pour une rentrée bon pied bon œil, retrouvez le plaisir d'une table digne de ce nom dans une maison honnête : le **Congrès Auteuil**. Décor cosy, mobilier confortable, service attentif, c'est bon de se sentir bien accueilli. Des viandes grillées aux petits plats bien mijotés, la carte décline les grands classiques avec ampleur et dignité : entrées de saison bien enlevées, bœuf de premier ordre, poissons généreux... Côté mer, justement, cette adresse vous donnera l'opportunité de déguster l'un de ces plateaux de fruits de mer ultra frais qui forgent une réputation. Amusons-nous en constatant que coquillages et crustacés peuvent ainsi, en plein Paris, se révéler bien supérieurs à ceux de maisons pourtant réputées du rivage méditerranéen... Que voulez-